

## Interventions

### Saint-Bruno : quartier créatif ?

Par Didier Moineau

L'art et la culture dans les transformations urbaines

### Gentrification et mixité sociale, un lien à déconstruire

Par Anne Clerval

Processus de gentrification, politiques publiques, et objectif de mixité sociale

### Les métropoles barbares

Par Guillaume Faburel

Histoire et analyse de la métropolisation comme fait social total

### Fragmenter l'urbain

Par un membre du groupe « Politiques urbaines » du Quartier Libre des Lentillères

Retour sur un séminaire contre la métropole durable à Dijon (2018)

**Au Club Saint-Bruno,  
20 place Saint-Bruno, Grenoble.**

Entrée libre.

[artdedepeupler.noblogs.org](http://artdedepeupler.noblogs.org)

Ce qui nous arrive ici, arrive aussi bien ailleurs. Dans la plupart des villes occidentales la même logique se déploie. À l'échelle des anciens quartiers populaires ce processus d'expropriation a été appelé *gentrification*. Mais ce phénomène s'inscrit lui-même dans une dynamique plus globale de mise en concurrence des grands centres urbains et de leur course à l'attractivité : *la métropolisation*.

Nous qui refusons de considérer ces logiques comme inéluctables, et encore moins comme naturelles, nous entendons les prendre pour ce qu'elles sont : des logiques ennemies. Ennemies de toute vie commune et de toute ville populaire. Et nous avons d'abord des questions à partager :

Quelle réalité très matérielle se cache derrière cet étrange terme de « gentrification » ?

Et quels discours viennent légitimer cette expropriation d'une brutalité implacable ?

Quel rôle joue les entrepreneurs de l'Art et de la Culture dans ces opérations d'urbanisme ?

Pourquoi nos villes deviennent des métropoles ? Quel monde cela préfigure-t-il ?

Et enfin, quelles lignes de conflits sommes-nous à même de tracer ? D'autres manières d'habiter et de s'appropriier la ville peuvent-elles prendre place dans ce champs de bataille ?

# L'Art de dépeupler

**Samedi 8 décembre 2018**



De 13h30 à 18h  
au Club Saint Bruno



**Un après-midi pour réfléchir ensemble  
aux transformations de la ville et aux  
conflits qui la traversent.**

Art

Culture

Urbanisme

Gentrification

Métropolisation

Quartier populaire

Mixité sociale

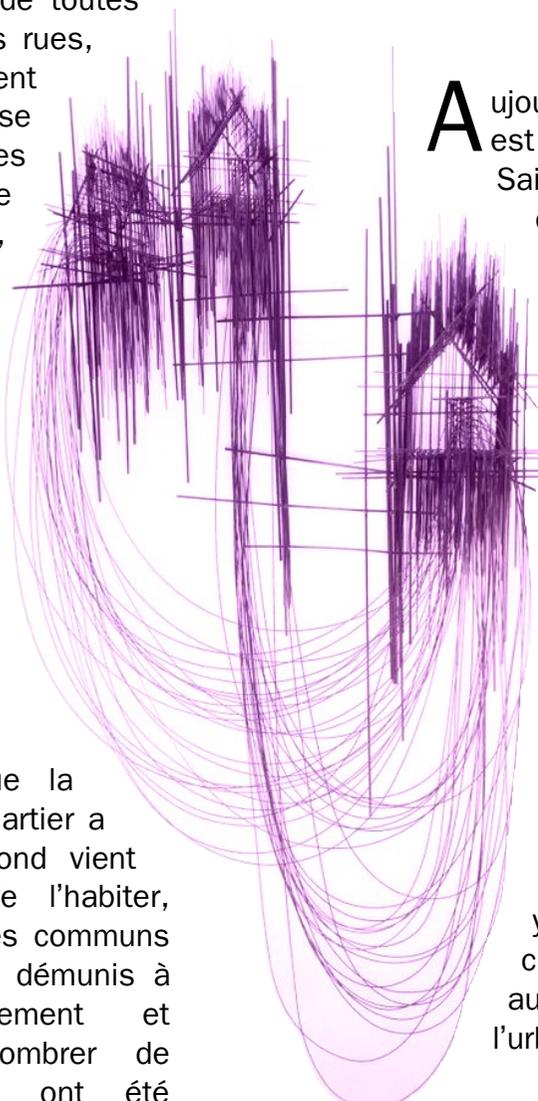
Usages

Luttes



**S**aint-Bruno est un quartier peuplé. Tous ceux qui passent ici le savent. Saint-Bruno est peuplé de toutes celles et ceux qui habitent ses rues, s'y arrêtent, y discutent, traînent aux terrasses des cafés, se reposent et jouent dans les parcs. Saint-Bruno est peuplé de rires, d'engueulades, de sifflets, des cris du marchés, des odeurs de poulets rôtis et de mahjoubas. Saint-Bruno est peuplé de langues et de saveurs qui viennent des quatre coins du monde. Saint-Bruno est peuplé d'amitiés, de coup de main, de débrouille. Saint-Bruno est peuplé de différents mondes qui cohabitent, et parfois coopèrent ou s'entrechoquent.

**M**ais depuis 30 ans que la désindustrialisation du quartier a été achevée, une lame de fond vient bouleverser ces manières de l'habiter, attaque ces liens et les usages communs de la rue. Et pousse les plus démunis à plier bagages. Silencieusement et brutalement. Pourquoi s'encombrer de pauvres quand les usines ont été transformées en centre d'Art Contemporain ou en atelier éphémère de Street Art?



**A**ujourd'hui, l'objectif poursuivit est de plus en plus clair : que Saint-Bruno deviennent un quartier de l'hypercentre, que la continuité métropolitaine avec la presqu'île scientifique et Bouchayer-Viallet soit achevée. Que Saint-Bruno deviennent une pièce de la Métropole signifie le vider de sa vie, réduire peu à peu l'usage de ses rues, de ses places, à de froids rapports de consommation. Mais aussi faire disparaître les formes d'occupations et d'appropriations populaires de l'espace qui y subsistent, fluidifier la circulation et le soumettre aux injonctions de l'urbanisme sécuritaire.

[ suite au dos ]

**Didier Moineau** est un militant anarchiste grenoblois qui écrit pour divers journaux et fanzines. Il vient de publier *Dérive dans une « ville créative »*, une balade dans les politiques urbaines de l'agglomération grenobloise.

**Anne Clerval** est maîtresse de conférences en géographie à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée (laboratoire Analyse comparée des pouvoirs). Elle est l'auteure d'un ouvrage de référence sur la gentrification : *Paris sans le peuple. La gentrification de la capitale* (La Découverte, 2013). Son travail s'inspire de la géographie radicale anglophone, et en particulier des analyses de la gentrification de New York menées par Neil Smith.

**Guillaume Faburel** est professeur en géographie, urbanisme et science politique à l'université Lyon 2 et à l'Institut d'études politiques de Lyon. Il mène depuis vingt-cinq ans des travaux de recherche sur les enjeux d'environnement, les formes d'engagement et de vie, et sur les politiques d'aménagement, leurs effets sociaux, spatiaux et écologiques. Il vient de publier en juin 2018 *Les métropoles barbares. Démondialiser la ville, désurbaniser la terre*.

**Fragmenter l'urbain** est un séminaire ayant eu lieu du 19 au 21 avril 2018 à Dijon. Introduisant la semaine de résistance du Quartier libre des Lentillères – friche occupée aux dépens de la mairie et de ses vellétés de densification urbaine – l'objet de cette proposition de réflexion collective était de clarifier certains aspects de la métropolisation afin de renforcer la géographie partisane qui pourrait la déjouer.